

Dynamisme du marché de la construction de matériel ferroviaire

Le secteur de la construction navale, aéronautique et ferroviaire emploie 2 509 salariés en 2006. Constitué de cinq domaines d'activités distincts, il est assez hétérogène.

La construction aéronautique (54 % des salariés du secteur) est exclusivement représentée par la construction et la maintenance de cellules d'avions. La région se hisse au 4^e rang national pour le nombre d'établissements et au 10^e rang pour les effectifs salariés. De nombreux autres secteurs d'activité (équipements électriques et électroniques, métallurgie, etc.) assurent de la sous-traitance à destination de ce secteur.

La présence en région Centre d'équipementiers ferroviaires tel que Faiveley transport ou de réparateurs de wagon (sdh ferroviaire, Atelier d'Orval) est un point fort pour la région (32 % des salariés dans huit établissements). En effet, cette activité se porte bien au niveau national ainsi qu'à l'exportation grâce au dynamisme du marché de la grande vitesse et des trains régionaux. De plus, la production de tramway pour le marché urbain français reste porteuse.

Avec 8 %, des effectifs du secteur, la fabrication de motocycle, bicyclette et véhicule pour invalides (Zefal, Invacare) est également bien implantée.

Enfin les 5 % des effectifs restant du secteur se répartissent dans la construction navale (exclusivement bateaux de plaisance) et la fabrication d'autres matériels de transport.

77 % des salariés sont concentrés dans neuf établissements, dont trois sont implantés sur la zone d'emploi de Tours. 31,8 % des salariés sont dépendants d'un siège social hors région.

Un impact limité sur le marché du travail

Entre 2001 et 2006, les effectifs du secteur de la construction navale, aéronautique et ferroviaire ont augmenté. Cette augmentation est soutenue par la construction aéronautique et le matériel ferroviaire roulant.

Le secteur emploie différents types de métiers : des ouvriers qualifiés et non qualifiés de la mécanique (19,3 % et 6,2 %), des techniciens et agents de maîtrise des industries mécaniques (15,2 %), des personnels d'études et de recherche (5,8 %), des techniciens et agents de maîtrise de la maintenance (5,3 %).

L'impact de l'évolution de l'emploi du secteur sur le domaine professionnel de la mécanique et du travail des métaux est limité. Ce domaine est plus fortement influencé par les secteurs de l'industrie automobile, des équipements mécaniques, de la métallurgie. L'activité du secteur ne suit donc pas forcément les variations de la conjoncture économique régionale et nationale. En effet, entre 2001 et 2006, le secteur a créé des emplois. Pourtant, les demandeurs d'emploi du domaine ont augmenté jusqu'en 2003, en lien avec la conjoncture économique. Puis, ils ont diminué jusqu'en 2007.

Néanmoins, les entreprises du secteur peuvent connaître des difficultés de recrutement ; résultat de l'effet cumulé d'un besoin en personnel qualifié de la mécanique de l'ensemble des secteurs d'activité industriels et de la baisse continue des effectifs inscrits en formation du domaine de la mécanique - travail des métaux.

ENJEUX

Le maintien d'une offre de formation industrielle initiale et continue qualifiante est importante pour atténuer les difficultés de recrutement de main-d'œuvre qualifiée auxquelles les établissements du secteur de la construction aéronautique sont cycliquement confrontés. Ses situations de crises successives entraînent une désaffection des jeunes sur ces métiers.

Par ailleurs, dans les zones où l'emploi du secteur est particulièrement représenté telles que Tours et Châteauroux, la diversification des produits et des marchés des entreprises du secteur apparaît comme un élément d'anticipation d'éventuelles restructurations (afin d'éviter les situations de monoproduction et assurer le maintien de l'emploi).

L'activité de démantèlement des avions poursuit son développement à l'aéroport de Châteauroux-Déols.

68 établissements dont 32,3 % sans salarié

31,8 % des salariés dépendent d'un siège social en dehors de la région

2 509 emplois dont 18,3 % de femmes

0,3 % de l'emploi régional

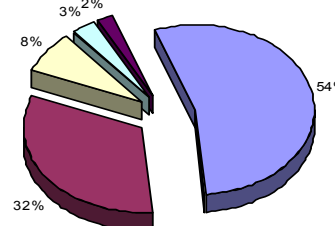
36,9 % ont + de 45 ans

Aucun ne travaille dans les établissements de - de 10 salariés

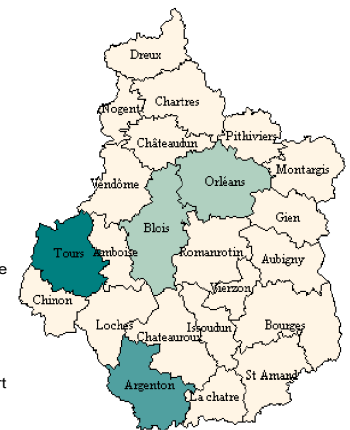
3 % dans les établissements de 10 à 49 salariés

Taux de recours à l'intérim 2006 (drtefp-unedic) : 13,2 %

Répartition des salariés selon les secteurs - DADS

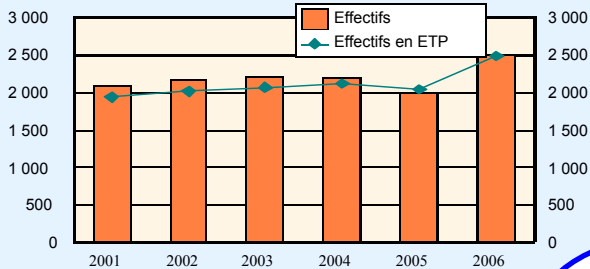


Répartition des salariés par zone d'emploi



SECTEUR CONSTRUCTION NAVALE, AERONAUTIQUE ET FERROVIAIRE

Fig 1 : Évolution de l'emploi du secteur construction navale, aéronautique et ferroviaire (DADS - INSEE)



Principaux métiers du secteur

Ouvriers qualifiés de la mécanique : 19,3 %

Technicien et agents maîtrise des ind. mécaniques : 15,2 %

Ouvriers non qualifié de la mécanique : 6,2 %

Personnels d'études et de recherche : 5,8 %

Technicien et agent de maîtrise de la

maintenance et des organisation : 5,3 %

Fig 5 : Évolution du Taux de Tension du domaine Mécanique, travail des métaux (ANPE-DRTEFP)

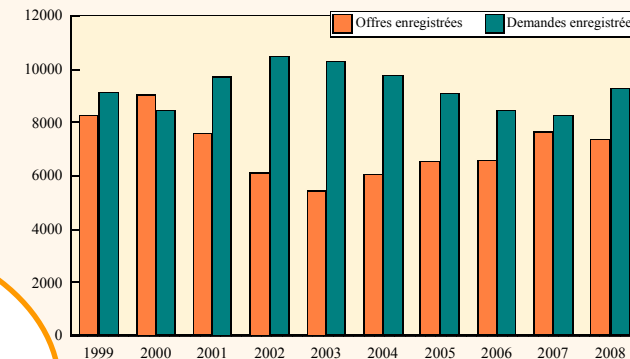
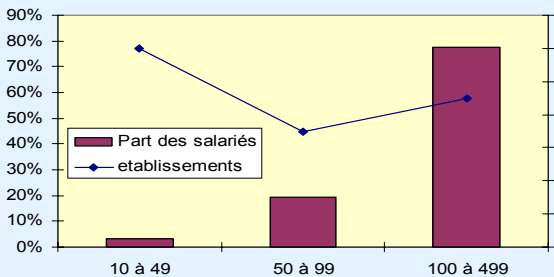


Fig 2 : Répartition des établissements et effectifs du secteur par taille d'établissement 2006 (DADS - INSEE)



+ 4 % par an

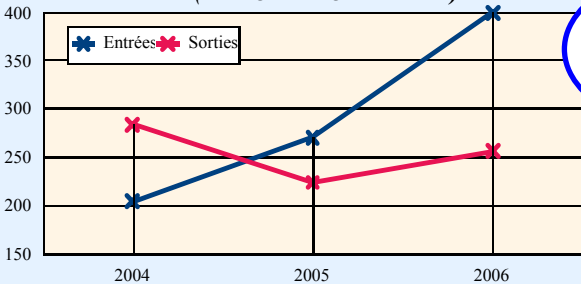
Une augmentation continue des effectifs

En 2008, les tensions portent essentiellement sur les métiers de techniciens et agents de maîtrise des industries mécaniques (1,3) et d'ouvriers qualifiés travaillant par formage de métal (1,1)

77 % des salariés concentrés dans 9 établissements

Une très forte sensibilité des demandeurs d'emploi à la conjoncture économique

Fig 3 Entrées-Sorties des établissements de 10 salariés et + (EMMO-DMMO - DRTEFP)



100 % des salariés dans des établissements de 10 salariés et plus

Fig 6 : Évolution du nombre de demandeurs d'emplois du domaine (ANPE)

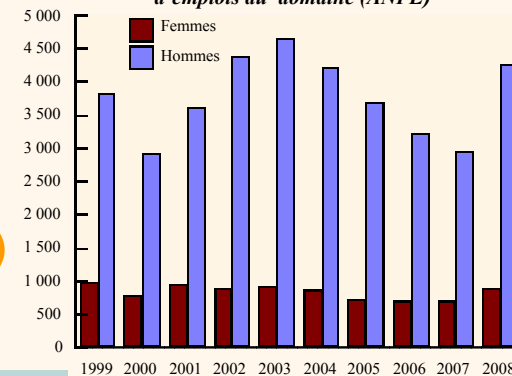


Fig 4 : Évolution des entrées selon le type de contrats (DRTEFP)

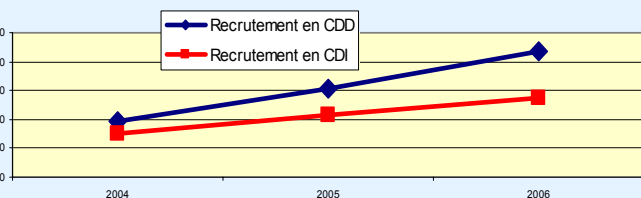
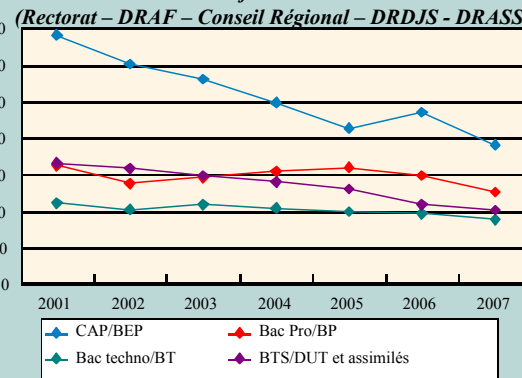


Fig 7 : Évolution du nombre d'inscrits dans la filière selon le niveau de formation (Rectorat - DRAF - Conseil Régional - DRDJS - DRASS)



5 075 jeunes scolarisés en 2007, dont 7,9 % de filles .
- 6,9 % par an des effectifs en formation entre 2001 et 2007. Soit -9,2 % / an en CAP-BEP, -7,8 % / an inscrits en BTS, -4,1 % / an en Bac Pro et -3,8 % en Bac technologique